

OpenAirlines, le logiciel qui fait économiser du carburant aux avions

Cet éditeur de solutions indiquant aux compagnies aériennes la meilleure route à prendre pour économiser du carburant vient de lever 45 millions d'euros. Il veut racheter des entreprises et accroître ses ventes de licences aux Etats-Unis et en Asie.



OpenAirlines a sorti une application connectée sur l'avionique qui donne des informations au pilote en temps réel, sur une tablette. (DR)

Par [Laurent Marcaillou](#)

Publié le 14 nov. 2024 à 07:20 Mis à jour le 14 nov. 2024 à 07:22

Premier éditeur mondial de solutions d'économie de carburant pour les pilotes d'avions, le toulousain [OpenAirlines](#) vient de lever 45 millions d'euros auprès des fonds spécialisés dans la transition énergétique Eiffel Investment Group, chef de file, et Mirova, et de la Caisse de retraite du personnel navigant professionnel de l'aéronautique civile qui les rejoindra à la fin de l'année.

A cette occasion, [Alter Equity](#), entré en 2015, revend ses parts. OpenAirlines, qui n'avait levé que 2 millions d'euros jusque-là, réalise ce tour de table majeur pour racheter des entreprises et se renforcer commercialement aux Etats-Unis et en Asie.

Le fondateur et PDG, Alexandre Feray, devient actionnaire minoritaire. Cet ancien ingénieur en informatique d'Air France a fondé OpenAirlines pour diminuer les émissions des avions, qui rejettent 2,4 % du gaz carbonique dans le monde en 2019. C'est en 2013 qu'il lance la solution « SkyBreathe », qui analyse les données de vol contenues dans la boîte noire.

Etablir de meilleurs plans de vol

L'étude de la trajectoire corrélée aux conditions météo et au poids de l'avion permet de faire des recommandations de pilotage lors du débriefing du vol. Le système conseille la meilleure route à prendre pour les vols suivants. Cet outil d'éco-pilotage, qui analyse 15 millions de vols avec l'intelligence artificielle, permet aux pilotes et aux équipes au sol d'établir de meilleurs plans de vol qui réduisent la consommation de kérosène de 3 à 5 %. Les compagnies font des économies, le kérosène formant environ 30 % du coût opérationnel du vol.

OpenAirlines fournit 70 compagnies aériennes issues de 39 pays dont Air France, Korean Air, Jet Blue, EasyJet, Indigo ou DHL dans le fret. Il accompagne aussi les autres métiers des compagnies en détectant la dégradation des performances de l'avion pour conseiller les opérations de maintenance à effectuer. L'an dernier, l'éditeur est allé plus loin en sortant une application connectée sur l'avionique qui donne des informations au pilote en temps réel, sur une tablette.

Cette solution prend en compte la situation météo du moment. Le pilote peut alors demander au contrôleur aérien de prendre une route plus directe qui économisera du carburant. Philippines Airlines l'a adoptée en 2024 et d'autres compagnies font des essais. L'éditeur sortira aussi en 2025 une application qui permettra de rouler avec un seul moteur à l'aéroport, selon le trafic.

Les compagnies aériennes doivent faire une déclaration sur l'environnement, le social et la gouvernance (ESG) indiquant au préalable les émissions de CO2 et d'oxydes d'azote par routes empruntées, et les compenser avec des crédits carbone. OpenAirlines les aide à faire cette démarche réglementaire et va y rajouter le bruit des avions.

Plus efficace que les carburants durables

L'éditeur va aussi proposer une solution au contrôle aérien : il termine un projet de R&D, subventionné par l'Ademe, pour que les contrôleurs proposent des routes plus favorables à l'environnement. Cette déclinaison de sa solution « SkyBreathe » va bientôt être testée. La recherche de routes plus économiques sera incontournable.

« Le transport aérien a l'objectif de ne plus émettre de CO2 en 2050 et il existe peu de solutions à court terme, explique Alexandre Feray. Notre application a fait économiser 1,4 million de tonnes de CO2 à nos clients en 2023, sept fois plus que [les carburants durables SAF](#) [Sustainable aviation fuels, ou carburants d'aviation durables en français, NDLR]. »

OpenAirlines, qui vend ses logiciels par abonnement, prévoit un chiffre d'affaires de 10 millions d'euros en 2024. Il veut le tripler en cinq ans et va grandir plus vite en rachetant des entreprises pour proposer une palette de solutions. « Nous avons levé des fonds pour étendre nos services et faire une expansion commerciale aux Etats-Unis et en Asie, où nous avons des parts à prendre », dit Alexandre Feray. OpenAirlines, qui emploie 95 salariés dont 80 à Toulouse et le reste à Hong Kong, Montréal et Miami, recrute 25 personnes en six mois.

Laurent Marcaillou (Correspondant à Toulouse)